

The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning

Volume 6

Issue 2 *SoTL through the Lenses of the Arts and Humanities*

Article 1

June 2015

On Being 'Special': An Introduction to the Issue

Elizabeth Marquis

McMaster University, beth.marquis@mcmaster.ca

Follow this and additional works at: https://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea
<http://dx.doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2015.2.1>

Recommended Citation

Marquis, E. (2015). On Being 'Special': An Introduction to the Issue. *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 6 (2). <http://dx.doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2015.2.1>

On Being 'Special': An Introduction to the Issue

On Being 'Special': An Introduction to the Issue

Beth Marquis

This 'Special Issue' of CJSOTL-RCACEA is indeed special in several respects. As the journal's first issue focused on a particular theme and overseen by Guest Editors, it is in many ways a landmark in our publication history—a first in what could someday be a series of themed issues on topics of significance to the Canadian SoTL community. The pages that follow demonstrate admirably some of the exciting possibilities the special issue format introduces, including the opportunity to focus sustained attention on compelling topics, to juxtapose a range of perspectives on such issues, and to incorporate new kinds of synthesis and commentary that frame and build productively on included articles. Many thanks to Guest Editors Brad Wuetherick and Michael K. Potter, as well as to the journal's Editorial Board, for getting us started on this exciting new chapter in our history.

The topic of this particular issue—SoTL through the Lenses of the Arts and Humanities—also makes the pages that follow special insofar as they feature a range of scholarly approaches that have not previously been especially common in CJSOTL-RCACEA. As Potter and Wuetherick explain persuasively in their introduction, traditional Social Sciences methodologies have been increasingly positioned as the norm in SoTL work over the years, with the result that scholars who do not subscribe to these paradigms have found their ways of knowing, thinking, doing, and expressing marginalized within SoTL's 'big tent'. By foregrounding a range of scholarly approaches not commonly seen in SoTL journals, this issue asks us not only to consider the value of those practices in particular, but also to challenge orthodoxies and to reflect on SoTL's interdisciplinary potential and limitations more broadly.

Of course, one of the downsides of being 'special' is the potential to be dismissed as a one off curiosity. Writing for the SoTL Canada blog about a one-day symposium focused on Arts and Humanities SoTL in 2014 (Marquis 2014), I began to ruminate about the extent to which initiatives designed to celebrate and make space for marginalized approaches to SoTL might at the same time underline further the very 'otherness' of those approaches. In their introduction to this issue, Potter and Wuetherick conversely point out the potential dangers of inclusion, arguing that it can in fact reify marginalization if it is merely superficial and symbolic. With both these points in mind, it is imperative that CJSOTL-RCACEA's attention to Arts & Humanities SoTL (and, indeed, to other forms of scholarship that might sit outside SoTL's dominant paradigm) continues to extend beyond this special issue. We have always sought to be an inclusive, transdisciplinary journal; this issue reminds us of the need to continually work towards realizing that goal.

As usual, huge thanks are due to all of the people who have contributed to bringing this issue to life. In addition to the Guest Editors and the Editorial Board, whose vision and tireless work can't be commended enough, I'd like to acknowledge the authors and reviewers for this issue, many of whom were working with CJSOTL-RCACEA for the first time. Particular thanks to Nancy Chick—a leading voice in Humanities SoTL for many years—for taking time to write an incisive commentary on this issue even while she was in the midst of transitioning into a new position at the University of Calgary. Last, but surely not least, my deepest thanks to Ken N. Meadows for his remarkable work as Managing Editor of the journal. As anyone who has had contact with CJSOTL-RCACEA knows, Ken's contributions are truly special (in the sense of being extraordinary), and all the more so for being persistent and sustained. In recognition of his unflagging work on the journal since its early days, Ken has been selected as a recipient of the

2015 STLHE Christopher Knapper Volunteer Award. Congratulations, Ken, on this well-deserved honour!

References

Marquis, E. (2014). *Examining teaching and learning through the lenses of the Arts and Humanities*. Retrieved from <https://sotlcanada.wordpress.com/2014/05/07/examining-teaching-learning-through-the-lenses-of-the-arts-humanities/>

Ce que signifie être « spécial » : une introduction à ce numéro

Beth Marquis

Ce « numéro spécial » de la CJSOTL-RCACEA est effectivement spécial pour plusieurs raisons. En tant que tout premier numéro de ce genre de la revue portant sur un thème particulier et supervisé par des rédacteurs invités, il représente à bien des égards un tournant dans l'histoire de notre publication – une première de ce qui pourrait devenir un jour une série de numéros thématiques sur des sujets importants pour la communauté canadienne de l'ACEA. Les pages qui suivent montrent admirablement quelques-unes des possibilités passionnantes que le format de ce numéro spécial introduit, y compris la possibilité de concentrer une attention soutenue sur des sujets fascinants, de juxtaposer toute une gamme de perspectives sur de tels sujets et d'incorporer de nouveaux types de synthèses et de commentaires qui encadrent et appuient de façon productive les articles inclus. Nous adressons tous nos remerciements aux rédacteurs invités, Brad Wuetherick et Michael K. Potter, ainsi qu'au comité éditorial de la revue, pour nous avoir lancés dans ce nouveau chapitre de notre histoire.

Le sujet du présent numéro – L'ACEA à travers le prisme des arts et des sciences humaines – rend également les pages qui suivent toute spéciales puisqu'on y trouve une variété d'approches savantes qui n'ont jamais été courantes pour la CJSOTL/RCACEA. Comme l'expliquent de façon convaincante Wuetherick et Potter dans leur introduction, les méthodologies traditionnelles des sciences sociales ont été, au fil des ans, de plus en plus souvent considérées comme la norme dans les travaux de l'ACEA, ce qui fait que les chercheurs qui ne souscrivent pas à ces paradigmes ont découvert que leurs manières de savoir, de penser, de faire et de s'exprimer ont été marginalisées au sein de la « grande tente » de l'ACEA. En mettant l'accent sur une variété d'approches savantes rarement rencontrées dans les revues d'ACEA, cette question nous pousse non seulement à prendre en considération les valeurs de ces pratiques en particulier, mais aussi à mettre au défi les orthodoxies et à réfléchir au potentiel et aux limites interdisciplinaires de l'ACEA de façon plus générale.

Bien entendu, un des désavantages qu'il y a à être « spécial » est que l'on risque de se faire rejeter pour n'être qu'une curiosité unique et passagère. Alors que j'écrivais un texte pour le blogue de l'ACEA Canada à propos d'un symposium d'une journée portant sur l'ACEA et les arts et les sciences humaines en 2014 (Marquis 2014), j'ai commencé à ruminer sur le fait que les initiatives conçues pour célébrer et faire la place aux approches marginalisées en ACEA risqueraient également de souligner davantage l'altérité de ces approches. Pour leur part, dans leur introduction au présent numéro, Wuetherick et Potter signalent les dangers de l'inclusion et estiment que celle-ci pourrait en fait concrétiser la marginalisation si celle-ci est simplement

superficielle et symbolique. Compte tenu de ces deux points de vue, il est impératif que l'attention que porte la CJSoTL/RCACEA à l'ACEA et aux arts et aux sciences humaines (et, en fait, aux autres formes d'érudition qui peuvent se situer à l'extérieur du paradigme dominant de l'ACEA) continue à s'étendre au delà de ce numéro spécial. Nous avons toujours cherché à être une revue inclusive transdisciplinaire; ce numéro nous rappelle le besoin qui existe de travailler sans relâche pour atteindre cet objectif.

Comme toujours, je remercie vivement toutes les personnes qui ont contribué à donner la vie à ce numéro. Outre les rédacteurs invités et le comité éditorial, dont les plus belles éloges ne seront jamais suffisantes pour décrire leur vision et leur travail acharné, j'aimerais remercier les auteurs et les examinateurs qui ont participé à ce numéro, dont plusieurs travaillaient pour la CJSoTL/RCACEA pour la première fois. Je remercie tout particulièrement Nancy Chick – une intervenante majeure en ACEA et en sciences humaines depuis de nombreuses années – pour avoir pris le temps d'écrire un commentaire incisif sur ce numéro alors même qu'elle était en pleine transition vers un nouveau poste à l'Université de Calgary. En dernier lieu, mais non des moindres, j'exprime ma profonde reconnaissance à Ken N. Meadows pour son travail remarquable en tant que directeur de la rédaction de la revue. Comme le savent tous ceux qui ont des contacts avec la CJSoTL/RCACEA, les contributions de Ken sont réellement spéciales (dans le sens d'extraordinaires), et surtout parce qu'elles sont persévérantes et soutenues. En reconnaissance de ses efforts infatigables pour la revue depuis ses premiers jours, Ken a été choisi pour recevoir le Prix de bénévole exceptionnel Christopher Knapper de 2015. Félicitations, Ken, pour cet honneur si bien mérité!

Références

Marquis, E. (2014) *Examining teaching and learning through the lenses of the Arts and Humanities*. Extrait de <https://sotlcanada.wordpress.com/2014/05/07/examining-teaching-learning-through-the-lenses-of-the-arts-humanities/>